

UNE RIVALITÉ D'ARTISTES

AU XVI^e SIÈCLE

MICHEL-ANGE ET RAPHAËL A LA COUR DE ROME



LORSQUE Raphaël parut à Rome, il y avait plusieurs mois déjà que Michel-Ange travaillait aux fresques de la chapelle Sixtine (il s'était mis à l'œuvre, nous le savons par lui-même, le 10 mai 1508). Le nouveau venu, de son côté, voyait s'ouvrir pour lui, dans les Stances, une arène en quelque sorte illimitée. Il semblait donc que, la tâche de chacun des deux maîtres étant bien délimitée, aucun conflit ne pourrait surgir entre eux, et qu'il n'y aurait place dans leur esprit que pour une noble, une féconde émulation.

Mais Raphaël avait été appelé à Rome sur la recommandation de Bramante : ce seul fait suffisait pour le signaler à l'inimitié de Michel-Ange. Depuis plusieurs années déjà la lutte était engagée entre l'architecte urbin et le peintre-sculpteur florentin : de jour en jour elle prenait un caractère plus aigu, des proportions plus vastes. Il n'est pas difficile d'en découvrir l'origine. Chargé par Jules II, grâce à la protection de Giuliano da San-Gallo, d'élever le tombeau papal, Michel-Ange avait proposé de l'installer dans la tribune commencée par Nicolas V derrière la basilique de Saint-Pierre. Jules II confia l'examen du projet à Bramante et à San-Gallo ; ceux-ci rédigèrent des contre-projets, dans lesquels ils cherchèrent à se surpasser l'un l'autre ; finalement le pape conçut l'idée de reprendre l'œuvre de Nicolas V et de reconstruire la basilique